

BULLE IN



PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS



ÊTRE TÉMOINS DE JÉSUS
AUJOURD'HUI

CHARLES DE FORBIN JANSON
UN ÉVÊQUE MISSIONNAIRE

LA VOIX DES ENFANTS

PETITS MISSIONNAIRES AU...
TOGO





**CIRCULAIRE D'INFORMATION
MISSIONNAIRE
N.7 - JANVIER 2021**

Éditeur: Secrétariat International
Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire ou
Sainte Enfance
Via di Propaganda 1/c
00186 ROMA
vati176@poim.va

Directeur: Sr. Roberta Tremarelli, AMSS

Secrétariat International:

Giorgio Bertucci
Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M
Kathleen Mazio
Augustine G. Palayil
Matteo M. Piacentini

Rédaction: Secrétariat International

Couverture, conception graphique et

mise en page: Erika Granzotto Basso

Ont contribué à la rédaction de ce numéro:

Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso

Photo: Archives photographiques Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire, Pontifical Missionary Children Kenya Facebook account, Direction Nationale Burundi, Facebook account Diocèse de Kasana - Luweero Ougande, Holy Childhood Palghat Blogspot, Direction Nationale Guinée Bissau, Direction Nationale Irlande, Direction Nationale Ougande, Direction Nationale Tanzanie, Direction Nationale Togo, Diocèse de Umzimkulu, Diocèse de Kabwe, Diocèse de Cabinda, Diocèse de Loikaw, Fides, Sr. Adelaide de Lumen, MCST, Aroonprapha Sukkasee

Photodecouverture: Archives photographiques ŒFEM,
Direction Nationale Malawi

DANS CE NUMÉRO

3 ÉDITORIAL

Sr. Roberta Tremarelli

6 MONSEIGNEUR CHARLES DE FORBIN JANSON

Concha Fernández González

10 LA VOIX DES ENFANTS DE NOS DIRECTIONS NATIONALES GUINÉE BISSAU

TANZANIE

UGANDA

BURUNDI

IRLANDE

DES DIOCÈSES

MYANMAR - DIOCÈSE DE LOIKAW

THAÏLANDE - WAT SONGKHON

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE - DIOCÈSE DE VANIMO

INDE - DIOCÈSE DE PALGHAT

AFRIQUE DU SUD - DIOCÈSE DE UMZIMKULU

KENYA - DIOCÈSE DE NAKURU

UGANDA - DIOCÈSE DE KASANA-LUWEERO

ZAMBIE - DIOCÈSE DE KABWE

ANGOLA - DIOCÈSE DE CABINDA

42 PETITS MISSIONNAIRES AU..TOGO



Chers lecteurs,
 Nous vous souhaitons une nouvelle année pleine d'espérance et de joie qui jaillissent de la naissance de Jésus, Fils de Dieu, que nous venons de célébrer. Le temps de Noël est une période spéciale et propice pour l'Enfance missionnaire parce que, à l'approche de la fête de l'Épiphanie, dans de nombreux pays on célèbre la Journée de l'Enfance Missionnaire, impliquant un grand nombre d'enfants et de jeunes, mais aussi les adultes et les familles. Le thème proposé et que nous voulons reprendre dans ce premier numéro du Bulletin de la nouvelle année est le TÉMOIGNAGE. Avec le baptême, nous sommes tous invités à proclamer la Bonne Nouvelle, d'abord avec le témoignage de vie et par la suite avec des paroles, pour apporter la Lumière du Christ à tous.

Pendant l'Angélus du 6 janvier 2021, le Pape François a déclaré: *“Comment la lumière du Christ se diffuse-t-elle dans chaque lieu et à chaque époque?... Il ne le fait pas à travers les puissants moyens des empires de ce monde, qui cherchent toujours à s'en accaparer la domination. Non, la lumière du Christ se diffuse à travers l'annonce de l'Évangile. L'annonce, la parole et le témoignage. Et avec la même “méthode” choisie par Dieu pour venir parmi nous: l'incarnation, c'est-à-dire se faire proche de l'autre, le rencontrer, assumer sa réalité et apporter le témoignage de notre foi, chacun de nous. Ce n'est qu'ainsi que la lumière du Christ, qui est Amour, peut resplendir chez ceux qui l'accueillent et attirer les autres.”*

Le témoignage est l'élément caractéristique de la mission des baptisés.

Le témoin est celui qui peut parler d'un événement ou d'une personne parce qu'il a été présente à l'événement ou connaît la personne en question. Donc, pour être un témoin de Jésus, il faut avant tout Le connaître, c'est-à-dire L'avoir rencontré, croire en Lui, croire qu'Il est vivant et avoir vécu une expérience avec Lui, avoir été émerveillé et engagé au point qu'on souhaite que d'autres Le rencontrent également pour éprouver le même sentiment de bonheur.

Le témoin chrétien est celui qui révèle la vie d'un Autre, le Christ, parce qu'il s'est engagé dans la mission de Dieu. C'est celui qui, avec sa propre vie et existence, rappelle la Vie du Christ même, en la proposant d'une manière concrète et présente. Ainsi, avec notre témoignage, nous offrons aux autres un don : la Bonne Nouvelle de Jésus, Fils de Dieu,

incarné, mort et ressuscité par amour et pour le salut de tous. Un cadeau que nous avons nous-mêmes reçu.

Tout cela ne peut être possible qu'avec l'aide de l'Esprit Saint. Seuls, nous ne pouvons pas être témoins de Jésus ; ce n'est qu'avec l'Esprit Saint et la communauté que nous pourrions témoigner du Christ.

Témoigner, c'est partager la foi avec joie et humilité ; et qui mieux que les enfants peut nous enseigner cette humble attitude du disciple !

Ce sont précisément eux, qui, dans la simplicité et la disponibilité qui les caractérisent, sont aujourd'hui dans le monde des témoins joyeux et crédibles de cette proclamation, capables de transmettre la beauté de la foi en Jésus et de l'appartenance à l'Église.

Le travail de formation et d'animation avec les enfants est donc fondamental afin qu'ils puissent être de vrais témoins de l'Évangile.

C'est à partir de la rencontre avec le Christ que commence l'engagement missionnaire.

La Journée de l'Enfance Missionnaire est l'aboutissement des activités menées pendant l'année, mais aussi l'occasion de partager le cheminement entrepris, fondé sur la prière et l'aumône, les deux pierres angulaires pour soutenir l'Église dans l'œuvre d'évangélisation à laquelle les enfants participent efficacement, avec une sensibilité surprenante, un esprit universel dont ils témoignent naturellement.

Nous voudrions dédier les premières pages de ce numéro à Mons. Charles de Forbin Janson, fondateur de l'Œuvre de la Sainte Enfance, témoin de la passion missionnaire et prophète sur le rôle des enfants dans l'action évangélisatrice de l'Église.



SR. ROBERTA TREMARELLI
 Secrétaire Général Œuvre Pontificale Sainte Enfance

CHARLES DE FORBIN-JANSON

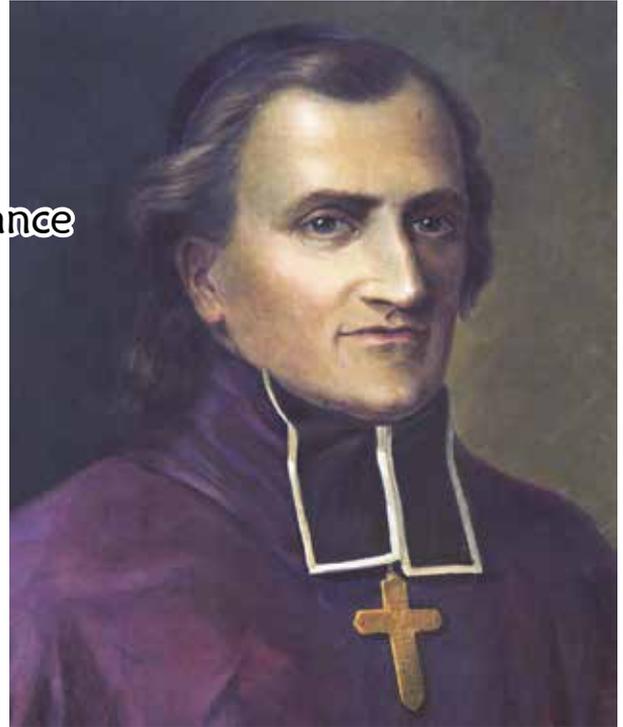
Evêque missionnaire

(3 novembre 1785 - 11 juillet 1844)

Fondateur de

l'Œuvre pontificale de la Sainte Enfance

Charles de Forbin-Janson possédait l'une des rares caractéristiques implicites dans certaines natures humaines : la passion pour la diffusion de l'apostolat et un caractère affirmé. Ce furent ces deux qualités qui augmentèrent sa vocation missionnaire mais inspirèrent aussi en lui le besoin de fonder l'Œuvre de l'Enfance missionnaire, un projet innovant dans la France post-révolutionnaire du XIX^e siècle, créée pour les enfants et par les enfants.



Charles naît à Paris le 3 novembre 1785 au sein d'une famille aristocratique dont les deux parents possédaient des titres de noblesse. A 21 ans seulement, il est nommé auditeur au Conseil d'Etat par Napoléon I^{er} en personne. Son avenir semblait très prometteur dès lors que, outre à être l'héritier d'une grande fortune, il disposait d'une excellente préparation administrative. Malgré cela et contre les attentes de sa famille, il abandonna les charges et les richesses pour entrer en 1809 au Séminaire de Saint Sulpice et être ensuite ordonné prêtre en 1811 à Chambéry.

LA CONSÉCRATION COMME ÉVÊQUE

Le 6 juin 1824, il est consacré Evêque de Nancy et de Toul et Primat de Lorraine. Malgré tous, il sentait d'être appelé à la mission, demandant au Pape Pie VII de l'envoyer en Extrême-Orient. Le Pape accueillit sa demande qui, toutefois, ne parvint pas à se concrétiser. Au cours de cette période, il eut de nombreux contacts avec les missionnaires destinés

à la Chine et, par leur intermédiaire, il apprit les grandes difficultés que les enfants connaissaient dans ce pays. Là en effet, de nombreux enfants étaient abandonnés par leurs parents, en particulier quand ils étaient de sexe féminin. La pauvreté des paysans et le peu de valeur accordée aux fillettes en tant que telles faisaient qu'elles étaient refusées et parfois même tuées des manières les plus cruelles. Cette dure réalité, qui n'abandonna jamais le cœur de Charles de Forbin-Janson, fut la semence de laquelle germera l'Œuvre pontificale de la Sainte Enfance ou de l'Enfance missionnaire.

LE DÉPART POUR L'AMÉRIQUE

Après la révolution de 1830, il dut quitter la France et partit quelques années plus tard en direction de l'Amérique en compagnie de missionnaires qui le poussèrent à relever ce défi. Son action apostolique au cours de cette période – qui dura 18 mois – se déroulera principalement au Canada, où il était capable de réunir des milliers de fidèles, les



illuminant de la lumière de l'Évangile.

LA FONDATION DE L'ŒUVRE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

A son retour d'Amérique et après une rencontre avec Pauline Jaricot – fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi – et suivant le modèle de cette œuvre, Charles de Forbin-Janson décida de fonder l'Œuvre de l'Enfance missionnaire, par la suite élevée au rang de pontificale par le Pape Pie XI. Le but de l'œuvre en question était que les enfants chrétiens, agissant comme de jeunes évangélistes, sauvent les enfants non croyants où qu'ils se trouvent de par le monde. Dans ce but, il établit qu'ils offriraient une petite somme d'argent chaque mois et réciteraient chaque jour une courte prière en faveur des enfants nécessiteux.

A partir de ce moment, il œuvra afin de convaincre tous les Evêques de France de la validité de ce projet, leur transmettant sa passion et son énergie. Il dépensa une grande partie de sa fortune dans ce but, tout comme un enthousiasme contagieux qui lui fut fort utile pour faire bien accueillir sa proposition dans les divers pays dans lesquels il la présenta.

UNE CHAÎNE ÉVANGÉLISTRICE

L'Enfance missionnaire fut une idée audacieuse, dont la finalité était

d'accorder un soutien matériel et spirituel aux enfants les plus pauvres du monde grâce à l'aide des enfants auxquels rien ne manquait. Leur générosité et leur prière constituaient la base d'une courageuse chaîne évangélistrice de laquelle provenaient, plus tard, les futurs missionnaires adultes. La semence plantée dans le cœur des enfants impliqués et solidaires aurait porté ses fruits en son temps sous la forme de jeunes déjà formés qui exerceront l'apostolat dans le monde. En outre, cette idée jeta les bases des Congrégations missionnaires féminines, jusqu'alors pratiquement inexistantes dans la mesure où l'évangélisation revenait presque exclusivement au clergé.

L'ENFANCE AUJOURD'HUI

Aujourd'hui cette Œuvre continue à être indispensable dans la mesure où l'enfance est encore aujourd'hui l'un des maillons les plus faibles de la société. Elle souffre entre autres choses la faim, les guerres, les mauvais traitements, l'exploitation sexuelle et par le travail, les maladies et le manque de perspectives d'avenir. Dès lors, le projet conçu par Charles de Forbin-Janson est encore plus nécessaire que par le passé, 170 ans après son institution.

Mgr Charles de Forbin-Janson mourut le 11 juillet 1844 peut après avoir dédié tous ses efforts à laisser de solides fondements à ce qui serait devenu par la suite l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire. A sa mort, l'œuvre était déjà présente et active dans 65 Diocèses.

A ce jour, il n'existe aucun autre organisme ou institution fondant son aide sur l'enfance et la coopération désintéressée et solidaire des enfants entre eux.

Concha Fernández González



GUINÉE BISSAU DIRECTION NATIONALE



TÉMOIGNAGES



GUINÉE-BISSAU



Je m'appelle **JOSÉ GOMES FERNANDES** et je suis né le 19 mai 1999. J'ai donc 21 ans. Je vis à San Paolo - Bissau, une zone périphérique de Bissau. J'ai étudié au Brandao Training Center, jusqu'à l'équivalent du baccalauréat et j'ai déjà fini mes études.

Mon père s'appelle Antonio Joaquim Fernandes. Il est électricien et ma mère, qui s'appelle Ermelinda Gomes,

travaille comme domestique. Nous sommes quatre frères et je suis le plus jeune.

Je suis entré dans le groupe de l'Enfance missionnaire en 2017 et depuis lors j'ai commencé mon parcours de formation. Je peux confirmer avoir appris nombre de bonnes choses. Suivre les riches programmes de formation – humaine, religieuse, morale et sportive – que l'Enfance et l'Adolescence missionnaires nous proposent avec des thèmes et des sections de formation nous a aidé. Ainsi ai-je moi-même grandi humainement et dans la foi en Jésus-Christ. Maintenant je peux partager ce que j'ai reçu avec les plus pauvres et les nécessiteux. Les rencontres m'ont également ouvert les yeux sur les besoins des autres et je rends grâce à Dieu pour tout ce que j'ai, qui ne devrait pas être seulement pour moi mais pour le bien de mes frères et sœurs plus pauvres. En 2019, j'ai été appelé à être l'animateur du groupe des plus jeunes – de 6 à 10 ans. Quelle joie ! Il s'agit précisément d'une mission pour moi. J'ai été appelé afin de pouvoir donner gratuitement ce que



J'ai reçu gratuitement. Loué soit le Seigneur !

Ensuite, j'ai commencé à transmettre aux enfants les innombrables valeurs humaines et spirituelles que j'avais reçu, en particulier pour célébrer et vivre la Parole de Dieu, protéger les mineurs et les personnes sans défense et former des citoyens honnêtes et généreux en vue d'une mission entre eux et dans le monde extérieur. Les défis et les obstacles sont nombreux :

- Les difficultés qui dérivent du milieu familial,
- l'influence des réseaux sociaux (mondialisation) sur l'ère numérique,
- la formation considérée comme obsolète,
- le manque d'acceptation des conseils des plus grands,
- l'incapacité à interrompre certaines relations familiales, interpersonnelles et émotives,
- la pauvreté diffuse, l'absence de l'Etat en termes d'instruction, de santé...

Ces défis à relever deviennent plus forts en cette période de corona virus mais notre espérance dans le Christ nous pousse à vivre une vie plus engagée et à ne pas nous arrêter face aux difficultés de la vie – temps de la pandémie – mais plutôt à témoigner notre foi en Jésus-Christ au travers de l'accompagnement des enfants, des visites aux familles visant à leur enseigner à promouvoir des pratiques hygiéniques, à se laver les mains, à utiliser les masques de protection etc. Nous sommes de petits



missionnaires de Jésus-Christ.

Je vous souhaite, au nom de mes amis du groupe un Bon Noël et une Année 2021 très heureuse, pleine de santé et d'amour pour nous tous.

José Gomes Fernandes

Je m'appelle SUZANA MANÉ de la mission catholique de Cacine, dans le Diocèse de Bafatá, en Guinée-Bissau. Pour une fillette, être témoin de Jésus en Guinée-Bissau signifie vivre la Parole de Dieu dans les petites choses quotidiennes, respecter ses parents, participer à la catéchèse et aux mouvements catholiques et bien se comporter à l'école.

Les défis :

- les musulmans qui sont la majorité (de la population NDT) dans la zone de Cacine,
- la forte influence de la tradition selon laquelle les enfants doivent respecter le désir de leurs parents. En effet, dans la tradition le rôle des anciens est très important.
- Etant une minorité, nous sommes tentés de nous conformer à la manière de nouer des amitiés qui ne correspond parfois pas à ce que nous demande l'Evangile.

Les obstacles :

Le plus grand obstacle au témoignage de Jésus est la tradition. Vivre parfois avec des parents qui ne fréquentent pas l'église le rend très difficile. A la maison, un enfant n'est pas toujours écouté.

Avec le Covid, il ne doit pas avoir été simple d'arrêter toutes les activités mais j'ai été heureuse de participer aux Messes chaque Dimanche au travers de Radio Sol Mansi ainsi qu'à la sensibilisation porte à porte relative au Covid. Cela a été pour moi le plus grand témoignage, affrontant ainsi peur et honte.

Suzana Mané

TANZANIE DIRECTION NATIONALE



COMMENT LES ENFANTS ET LES ANIMATEURS DE LA SAINTE ENFANCE EN TANZANIE TEMOIGNENT-ILS DE JESUS-CHRIST ?

- Les enfants témoignent de leur foi à travers la participation aux liturgies solennelles ou dominicales, à d'autres célébrations chrétiennes, à des prières de petites communautés chrétiennes et en participant à la récitation du chapelet tout au long du mois d'octobre, en particulier au travers de la participation au programme « un million d'enfants prient le chapelet » coordonné par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires en Tanzanie. Cette année, l'événement s'est tenu le 18 octobre, lorsque les enfants de la Sainte Enfance de tous les Diocèses de Tanzanie, les Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires, les animateurs et un certain

nombre de fidèles se sont réunis dans leurs Diocèses respectifs pour prier le chapelet qui a été transmis par Radio Maria et par des stations radiophoniques diocésaines. Cette année, le nombre des enfants ayant participé avec leurs animateurs a augmenté de manière notable.

- Ils participent aux leçons de religion en classe, à l'école, en témoignant ainsi que tous les enfants chrétiens doivent recevoir une instruction religieuse durant les classes de religion au lieu d'aller jouer ou faire d'autres activités.

- Ils reçoivent le sacrement de la réconciliation le samedi ou le jour fixé par le Curé.



- Ils participent à l'Adoration du Très Saint Sacrement en Paroisse, tant à celle à caractère perpétuel qu'au cours Solennité du Corpus Domini.
- Ils témoignent aussi au travers de leur dévotion vis-à-vis des Saints tels que Notre-Dame, Saint Joseph, Saint Pierre, Saint Paul etc.
- Ils le font aussi en respectant et en portant les sacramentaux tels que médailles, chapelet, croix etc.
- Ils prient devant les images sacrées tels que le Sacré-Cœur de Jésus, la statue de Notre-Dame, de Saint Joseph etc.
- Ils confessent être catholiques et disent aux autres combien ils sont fiers de l'être, se faisant le signe de la croix en public alors qu'ils témoignent de leur foi.
- Ils lisent la Bible et d'autres documents de l'Eglise pour connaître le Christ.
- Ils célèbrent la Journée de la Sainte Enfance le 28 décembre de chaque année, contribuant aux besoins des enfants nécessiteux du monde ou en participant à d'autres célébrations catholiques telles que la Journée des vocations, la Journée de la première communion, la Journée de la confirmation, la Journée du baptême etc.
- Ils portent l'uniforme de l'Œuvre de la Sainte Enfance et manifestent en faire partie aux autres enfants, chrétiens et non-chrétiens, au travers de la phrase « je suis membre de l'Œuvre de

l'Enfance missionnaire ».

- Les enfants pratiquent les vertus chrétiennes telles que la foi, l'espérance, la charité et d'autres vertus telles que la patience, la prudence, la force, la justice.

Ils accomplissent les actes de miséricorde suivants :

- ils rendent visite aux personnes se trouvant en situations difficiles et leur donnent quelque chose. Il peut s'agir de personnes âgées en maison de retraite, d'handicapés, enfants et adultes, d'enfants en prison, malades du SIDA et orphelins.
- lorsqu'ils prennent l'autobus, ils cèdent leur place aux personnes âgées. Lorsqu'ils parcourent la même route ou vont dans la même direction, ils aident les personnes âgées à porter leurs bagages.
- Ils se comportent en chrétiens en aidant dans leurs études les autres enfants pauvres, en discutant des leçons avec ceux qui ont des difficultés à l'école, en partageant leurs repas à l'école ou à la maison avec d'autres enfants et en prêtant leurs crayons et leurs stylos lorsqu'ils ne les ont pas.
- Les enfants interviennent aux Congrès paroissiaux, de doyenné, diocésains et nationaux, où ils ont la possibilité de rendre témoignage de leur foi à d'autres enfants, aux parents, aux autres chrétiens et aussi aux non-chrétiens. En outre, au travers de la participation active à la liturgie, aux séminaires sur la foi et aux programmes sociaux, ils ont la possibilité d'une rencontre personnelle avec Dieu. Les longs voyages qu'ils entreprennent courageusement les aident à témoigner de leur foi à leurs amis et à leurs familles.

- Au cours des rencontres, les enfants sont toujours fascinés par les témoignages profonds partagés par leurs camarades, comme cela a été le cas pendant un séminaire dans l'Archidiocèse de Mbeya, en décembre 2020 au travers des témoignages suivants :

- Un enfant a partagé sur le pouvoir de la prière



qui a aidé son oncle à s'arrêter de boire. Sous l'influence de l'alcool, son oncle était violent vis-à-vis de lui et des autres. Après avoir prié Dieu pour lui, son oncle est parvenu à s'arrêter, devenant gentil et prenant ses responsabilités. Pour cette raison le jeune garçon a recommandé aux autres enfants de s'adresser à Dieu par la prière pour toute aide dont ils pourraient avoir besoin.

- Une fillette a raconté son expérience. Elle retournait à la maison de l'école, seule, sur un sentier au milieu des bois lorsqu'elle a vu apparaître un homme qui marchait juste derrière elle avec une machette à la main. Elle a commencé à s'agiter en pensant à ce qui aurait pu arriver. Alors elle a commencé à prier le Je vous salue Marie, demandant à Notre-Dame de marcher avec elle. Son cœur battait fort

mais, bientôt, la peur a cessé lorsque l'homme l'a dépassée prenant un autre sentier. La fillette a convaincu d'autres enfants à prier, en particulier durant les moments difficiles.

A cause de la pandémie de Covid-19, les enfants n'ont pas pu se réunir dans les studios de Radio Maria pour transmettre le programme de catéchèse destiné aux enfants. En revanche quelques enfants avec un ou deux catéchistes ont préparé et transmis le programme le samedi matin, alors que les autres écoutaient depuis chez eux et intervenaient par le biais de questions et en partageant des témoignages.

*Bureau de la Sainte Enfance en Tanzanie –
avec l'approbation du Père Jovitus Mwijage*





DIOCÈSE DE KIGOMA

Les enfants se sont retrouvés pour discuter et répondre aux questions, les réponses ayant ensuite été retranscrites par l'un d'entre eux au nom de tous

QUELLE EST LA SIGNIFICATION D'ÊTRE TÉMOIN DE JÉSUS POUR UN ENFANT OU UN JEUNE AUJOURD'HUI?

Cela signifie vivre conformément avec ce que l'on attend d'un fils et d'une fille de Dieu en famille, en Eglise, à l'école et dans la société, en faisant ce qui suit :

- En priant en famille, en respectant les parents et les autres, en aidant à l'église pour les célébrations et pour apprendre des éléments relatifs à la foi, en s'occupant des nécessiteux ; en arrivant à l'école à l'heure pour participer aux leçons et en suivant les enseignants ; en disant toujours la vérité ; en priant pour les autres enfants et pour les familles ; en respectant les animateurs, en aimant toutes les personnes sans distinction ; en agissant toujours dans la vérité et au lieu de se comporter de manière paresseuse en suivant le mauvais exemple des parents ou d'autres enfants, comme par exemple le fait de croire à la sorcellerie et de ne pas pratiquer la religion.

QUELS SONT LES DÉFIS, LES OBSTACLES, LES JOIES ET LES SATISFACTIONS DERIVANT DU TÉMOIGNAGE RENDU A JÉSUS ENTRE AMIS, A L'ÉCOLE ET EN FAMILLE ?

C'est toujours une joie lorsque nous est offerte la possibilité de témoigner Jésus auprès de nos amis, à l'école et en famille. Toutefois, parfois, des défis et des obstacles se présentent qui réduisent les possibilités de rendre témoignage comme :

- Les mauvais amis qui nous tentent, les parents qui ne sont pas intéressés par ce que dit l'Eglise et nous contraignent à ne pas y aller ou d'autres personnes qui nous en empêchent. La situation économique précaire de nos familles ; l'influence des fausses croyances ; les aspects négatifs de la mondialisation ; des parents et animateurs qui nous enseignent des paroles inconvenantes. Au cours de la pandémie, nous n'avons pu aller ni à l'école ni à l'église pour recevoir une instruction. Nous n'avons pu non plus rendre visite aux malades pas plus que nous rendre visite les uns aux autres et la paix est venue à manquer. Il a été nécessaire d'annuler les rencontres, y compris le Congrès eucharistique national, pour ne citer qu'un exemple.

P. Christopher Ndireye

UGANDA

DIRECTION NATIONALE



Je m'appelle NANVUMA LAURINDA, je suis membre de l'Enfance missionnaire en Ouganda et j'ai 8 ans.

Je témoigne de Jésus en participant à la liturgie dominicale des enfants, en priant et en partageant la Parole de Dieu avec mes camarades de classe et à l'église, en partageant aussi mes vêtements avec les nécessiteux et en montrant de la gratitude envers mes parents.

Avant le confinement j'étais très active et je pouvais participer aux activités à l'église mais maintenant cela n'est pas possible. Je cherche à prier le chapelet chaque samedi sur Zoom, où nous sommes les invités de Dorothy. Je participe aussi aux autres activités liturgiques destinées aux enfants sur Internet comme au cours de la Journée missionnaire mondiale. J'ai partagé une poésie avec les autres enfants, laquelle a été transmise à la télévision.

Je prie afin que puissent exister de meilleurs programmes religieux de sorte qu'il soit possible de continuer à apprendre les choses de Dieu.

Je m'appelle SSEKAGYA JOHN MARY, je suis membre de l'Enfance missionnaire en Ouganda et j'ai 9 ans.

Je témoigne Jésus en aimant Dieu et en me montrant gentil envers les autres, en partageant nourriture et vêtements avec les nécessiteux, au cours du Carême et à Noël. J'aide aussi mes parents à la maison et je ne me dispute pas avec ma sœur.

Au cours de la liturgie dominicale pour les enfants, nos enseignants nous disent d'être généreux et de les écouter.

Lorsqu'il n'y avait pas de confinement, j'allais à l'église avec ma famille mais maintenant, avec le verrouillage, seuls mes parents y vont pour moi et mes frères. Nous prions à la maison et suivons la Messe grâce au programme de liturgie pour les enfants de la télévision catholique ougandaise. Dorothy nous accueille sur Zoom pour prier le chapelet chaque samedi.

Je souhaite qu'il y ait plus d'activités qui responsabilisent les enfants au sein de l'Eglise.



enfants missionnaires du Diocèse de Moroto



Je m'appelle MARIA, j'ai 10 ans et j'appartiens à l'Enfance missionnaire en Ouganda. Je témoigne Jésus en priant avec ma famille et en allant à l'église pour prier avec les autres enfants.

Je témoigne Jésus quand je respecte mes parents. Je cherche à suivre l'appel universel des enfants catholiques à l'amour, au partage et à la solidarité (les enfants aident les enfants). Je partage avec les autres et je prie pour les nécessiteux. Avant le verrouillage, j'étais heureuse de participer à l'école dominicale à la Paroisse. Au cours du confinement, j'ai participé à la Messe à la télévision. Les autres enfants me manquent pour chanter ensemble et pour jouer. J'espère que Dieu donnera à nous tous, enfants du monde, des télévisions de manière à ce qu'il soit possible de prier ensemble, surtout au cours de ce confinement.

Je m'appelle JOHN NICHOLAS, j'ai 15 ans et je suis membre des Œuvres Pontificales Missionnaires en Ouganda.

Je témoigne Jésus en suivant les leçons de liturgie destinées aux enfants dans ma Paroisse où j'ai appris à prier, aimer et prendre soin des membres de ma famille et de mes camarades.

Au travers de mes actions, je cherche à témoigner Jésus. Par exemple, Il m'a inspiré de planter un potager pour aider ma famille à réduire le coût de la nourriture. Ma famille est contente de ma contribution.

A l'école, je cherche à traiter les autres en frères et j'évite les disputes parce que je vois Jésus en chacun. Avant le confinement, je pouvais participer aux activités paroissiales avec d'autres enfants et suivre les séminaristes, en servant la Messe ou en jouant du tambour pendant cette dernière. Maintenant, cela n'est pas possible. Toutefois, avec ma famille, nous prions ensemble et cherchons à suivre les prières sur Internet et surtout les programmes de liturgie destinés aux enfants à la télévision catholique ougandaise, auxquels je participe de temps à autre.

En tant qu'adolescent, je voudrais que l'Eglise crée d'autres émissions pour nous.

Je suis heureux que ma famille et ma Paroisse m'aient donné la possibilité de grandir et de témoigner du Christ en tant qu'ami et frère et d'avoir la possibilité à mon tour de partager avec les autres.



BURUNDI

DIRECTION NATIONALE

ÊTRE TÉMOIN DE JÉSUS



Etre témoin de Jésus, pour un enfant aujourd'hui

Par le Baptême, un enfant baptisé a reçu la grâce inestimable et le privilège d'être enfant de Dieu, frère de Jésus, temple de l'Esprit Saint et membre de l'Eglise. L'enfant devient lumière du monde et sel de la terre du monde (Matthieu 5,13 -14).

Dès son enfance, il est devenu à sa hauteur, à ses possibilités participant à la triple mission de Jésus. Baptisé est envoyé.

a) Prophète : pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus aux autres enfants à la maison, à l'école et dans l'entourage. Exemples : l'apostolat des chanteurs d'Etoile les enfants regroupés dans l'Enfance Missionnaire qui portent la Bonne Nouvelle de la naissance de Jésus dans les familles à l'instar des bergers et des Rois Mages. Des enfants qui prêchent par

témoignages à travers les bonnes actions, leur bonne conduite et leurs conseils donnés aux autres enfants

b) Prêtre : Un enfant regroupé dans l'Enfance Missionnaire participe régulièrement à la messe dominicale de semaine et surtout à leur messe mensuelle. Dans la célébration, il participe à l'offrande de Jésus en s'offrant lui-même avec ses petits sacrifices et offrandes en particulier pour les enfants malheureux et sa prière pour la promotion de la mission à travers le monde entier et en faveur des enfants malheureux du monde.

c) Roi : L'enfant baptisé apporte les autres enfants à Jésus Sauveur et Roi – Les aide à s'engager dans l'Enfance Missionnaire. Par ses actions miséricordieuses et charitables qu'il rend aux autres enfants démunis pour qu'ils puissent recouvrer la joie et la paix.



Les joies que l'enfant rencontre en témoignant de Jésus.

J'observe régulièrement un enfant baptisé à partir de l'âge de raison à 14 ans :

- Il a la joie de participer avec les autres dans le groupe de l'Enfance Missionnaire dans la prière, dans le sacrifice et les collectes financières et en nature pour les enfants malheureux et d'autres actes charitables.
- Il a la joie de participer dans des groupes paroissiaux apostoliques : servants de messe, danseurs des chants liturgiques, lectorat.
- Il a la joie de participer dans la fête de l'Épiphanie, journée mondiale de l'Enfance Missionnaire
- Il a la joie de participer dans l'apostolat de chanteur à l'Étoile pour porter la bonne Nouvelle de la naissance de Jésus dans les familles.
- Il a la joie d'être baptisé et d'être témoin de Jésus.

Les peines, les défis et les obstacles que rencontre l'enfant baptisé en témoignant de Jésus

a) En famille à la maison :

- Il a la peine de voir qu'il y a des enfants

qui n'obéissent pas à leurs parents, qui n'écoulent et ne suivent pas ses bons exemples et ses conseils.

- Des enfants qui ne veulent pas participer à l'Enfance Missionnaire.
- Des enfants malheureux qui n'ont pas de soutien et que l'enfant en question ne peut pas les aider tous.

b) À l'École:

- Il n'est pas content de voir qu'il y a des enfants malheureux qui abandonnent l'École par manque de matériel ou de frais scolaires.
- Des enfants qui n'obéissent pas ni respectent pas leurs enseignants ni leurs encadreurs.

L'enfant vit ce témoignage au point de vue missionnaire

- Par la prière pour les missions : l'Enfant contribue à la propagation de la foi et à l'action missionnaire et la prière pour l'union et la paix du monde.
- Par le sacrifice quotidien il s'associe à Jésus pour le salut du monde.
- Par les collectes financières et en nature qu'il participe souvent et en particulier le jour de l'Épiphanie, Journée Mondiale pour la mission en faveur de la mission.
- L'Enfant regroupé dans l'Enfance Missionnaire est baptisé et envoyé pour être témoin de Jésus aujourd'hui en parole, en action et en sa conduite.

*Salvator Rurimwikoma
Encadreur de l'Enfance Missionnaire*



Pour un enfant, être témoin de Jésus signifie

Aimer prier, avoir de bons comportements l'obéissance, la politesse ..., faire des œuvres d'amour et de miséricorde, aider les enfants vulnérables ou malades, les personnes âgées en leur apportant par exemple de l'eau ou du bois de chauffage et être membre des groupes apostoliques.

Être témoin de Jésus pour un enfant aujourd'hui, c'est appartenir au groupe des servants de messe, des mouvements d'action catholique ou dans des chorales,

Les joies que je rencontre en témoignant de Jésus

En tant qu'encadreuse de l'Enfance missionnaire, je suis très heureuse lorsque les enfants membres de l'enfance missionnaire témoignent que leurs parents leur laissent la liberté de participer à des rencontres et à des activités prévues par l'Enfance missionnaire. Il me fait plaisir de voir des enfants qui sont responsables, qui servent de bons exemples par rapport aux autres, tant à l'école qu'en famille. Chez eux, parmi eux, on trouve ceux qui sont membres du groupe apostolique. Il y a aussi des enfants d'autres religions qui aiment participer à des rencontres et activités de l'enfance missionnaire.

Les défis et les obstacles que je rencontre en témoignant de Jésus.

Comme obstacles, il y a très peu d'enfants catholiques dans nos écoles car les autres sont à majorité musulmane et protestante et par conséquent, certains sont influencés et ne participent pas à des rencontres organisées à leur intention, d'autres sont pris par des cours du soir.

Au point de vue missionnaire, ces enfants mènent une vie de prière tant en famille qu'à l'école. A l'école, ils se rencontrent une fois l'année pour prier ensemble le chapelet missionnaire (le 18 octobre), et aider les enfants vulnérables et malades du monde.

Aussi une fois le mois, ils participent à une messe organisée à leur intention pour la prière de la mission.

Sr. Béatrice MIRYOZI

Encadreuse de l'Enfance Missionnaire

Être témoin de Jésus, pour moi, aujourd'hui

En tant qu'enfant baptisé, être témoin de Jésus c'est de parler de Jésus et de sa bonne Nouvelle aux autres enfants. C'est de se comporter comme Jésus dans mes actions, mes paroles, à la maison et à l'école.

Les joies que je rencontre, en témoignant de Jésus

J'ai la joie d'obéir à mes parents, à remplir avec zèle les travaux dans ma famille et à l'école. J'ai la joie lorsque j'apprends aux petits enfants à prier comme je le fais souvent.

Auprès de chez moi il y a une personne âgée, j'ai la joie lorsqu'avec d'autres enfants regroupés dans l'Enfance Missionnaire nous profitons de certaines occasions pour lui apporter de l'eau et du bois de chauffage.

Les défis et les peines que je rencontre en témoignant de Jésus

Je ne suis pas du tout content des enfants dans mon entourage qui n'obéissent pas à leurs parents ni à leurs éducateurs malgré les bons exemples que nous leur donnons.

J'ai du mal à constater qu'il y a des enfants pauvres qui abandonnent l'école et que nous ne pouvons pas tous les aider par nos collectes insuffisantes.

Au point de vue missionnaire, je prie pour la mission.

Darlène CIZERO

Agée de 9 Ans - Classe de 4ème Année - Membre du groupe de l'Enfance Missionnaire



Être témoin de Jésus, pour moi, aujourd'hui

C'est : Annoncer la bonne Nouvelle de Jésus aux autres enfants.

C'est se comporter en chrétien baptisé dans mes actions, dans mon langage et dans mes attitudes et dans ma prière quotidienne.

Les joies que je rencontre en témoignant de Jésus

- J'ai la joie lorsque je me sens enfant que baptisé, frère de Jésus, enfants de Dieu et membre de l'Eglise.
- Je suis dans la joie lorsque je donne un bon exemple aux autres enfants à la maison dans ma famille et à l'Ecole.
- J'ai la joie lorsque j'aide les autres enfants à aimer et à appartenir au groupe de l'Enfance Missionnaire.
- J'éprouve la joie d'avoir adopté de bonne conduite d'éviter la distraction à l'Ecole et d'obéir mes éducateurs, de prier le chapelet missionnaire et d'avoir donné des collectes en faveur des enfants pauvres
- J'ai la joie de participer dans l'apostolat des chanteurs d'Etoile.

Les défis et les obstacles que je rencontre en témoignant de Jésus.

Dans mon apostolat de témoigner de Jésus. Je rencontre quelque fois des défis à savoir si j'invite enfants à venir appartenir au groupe de l'Enfance Missionnaire mais certains enfants font des obstacles et refusent de venir. Je les invite également à venir s'associer à nous pendant la prière du chapelet missionnaire certains enfants refusent catégoriquement. J'ai horreur de trouver qu'il y a des enfants qui n'obéissent pas à leurs parents ni à leurs éducateurs. Souvent je les prie dans ma prière pour qu'ils puissent se convertir.

Au point de vue missionnaire : je prie pour tous les enfants du monde entier et surtout pour les enfants démunis.

Ange Theddy GATOTO

Agée de 11 ans - Classe de 6ème Année - Membre du groupe de l'Enfance Missionnaire

Être témoin de Jésus, pour moi, aujourd'hui

Être témoin de Jésus pour moi est de vivre en chrétien en pratiquant les actes de prière, des bonnes actions charitables et dans ma conduite chrétienne.

Les Joies que je rencontre en témoignant de Jésus

En tant que baptisé, enfant de Dieu et frère de Jésus, j'ai la joie lorsque chaque fois nous nous rencontrons ensemble, pour prier le rosaire pour l'union et la paix dans le monde entier, en union avec les enfants du monde en date du 18 octobre à 9 heures du matin. Cette année c'était un dimanche nous nous sommes rencontrés dans l'Eglise cathédrale de RUYIGI. J'étais dans la joie.

- J'ai la joie souvent lorsque, nous rendons visite aux enfants hospitalisés en leur apportant des collectes. Cette année en 2020 nous leur ont apporté 15 savons, 15 kg de farine, 10 kg de haricots et 6 kg de riz.
- Nous avons en plus visité les enfants abandonnés par leurs parents en leur apportant 6 kg de haricots, 5 kg de riz et 10 kg de farine.
- En accomplissant cet apostolat dans l'esprit d'amour et de miséricorde j'éprouve la joie.
- J'ai la joie encore parce qu'en tant que membre du groupe de l'enfance Missionnaire, je me suis engagé à l'apostolat paroissial de servant de messe.

Les peines que je rencontre

J'ai la peine de voir que certains enfants ne viennent pas dans notre groupe d'Enfance Missionnaire.

Je m'associe à tous les enfants du monde dans la prière, dans le sacrifice et par les collectes en vue de la promotion de la mission.

Stève NDAYIKEZA

Agé de 10 ans - Classe de 5ème Année - Membre du groupe de l'Enfance Missionnaire

IRLANDE DIRECTION NATIONALE

ÊTRE TÉMOINS DE JÉSUS EN IRLANDE EN TEMPS NORMAL ET EN DES MOMENTS DIFFICILES



Certains enfants de l'école primaire Saint Ronan de Newry, Co. Down, ont aidé l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire à répondre à des questions concernant ce que signifie être témoins de Jésus en temps normal et de la manière dont la pandémie a rendu leurs vies plus difficiles ou pas en 2020. Tous d'un âge compris entre 10 et 11 ans, Emily, Beth, Lucy, Conlan, Aoife, Kaitlin, Lily et Grace ont parlé avec Julieanne Mooran, Secrétaire nationale de l'Enfance missionnaire. Julianne a révélé aux enfants que Jésus a montré Son amour à Dieu le Père en élevant vers Lui des prières au travers de Ses actions et en annonçant aux personnes la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour elles. Avant de retourner à Son Père, Jésus nous a demandé de faire de même – prier, accomplir de bonnes actions et partager la Bonne Nouvelle. C'est cela la mission !

Julianne a ensuite demandé aux filles et aux garçons de l'école primaire Saint Ronan :

- Comment pouvons-nous annoncer dans nos familles, parmi nos amis et dans nos communautés la Bonne Nouvelle que Dieu nous aime ?

- De quelle manière pouvons-nous accomplir l'œuvre de Dieu en Irlande aujourd'hui (en suivant l'exemple donné par Jésus) ?

- Où pouvons-nous accomplir l'œuvre de Dieu ?

- Où et quand pouvons-nous prier Dieu à la maison, à l'école, au sein de la communauté ?

- Comment se sent-on après avoir fait du bien à quelqu'un qui en a besoin ?

- Comment se sent-on après avoir passé du temps en prière ?

- Quelles difficultés rencontrons-nous pour faire l'œuvre de Dieu ?

- En quels cas trouvons-nous difficile d'accomplir Son œuvre ?

- Avons-nous des difficultés avec nos amis etc. parce que nous prions, allons à la Messe ou croyons en Dieu ?

- La pandémie a-t-elle facilité ou rendu plus difficile le fait de suivre l'exemple de Jésus à la maison, à l'école ou avec nos amis ?

- Qu'est-ce qui nous plaît de l'Enfance missionnaire (les enfants aident les enfants) ?

Voici les réponses fournies par les enfants...



J'annonce la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu en allant à la Messe et en racontant aux personnes les choses merveilleuses que Dieu et Jésus ont accompli pour nous. Je peux accomplir l'œuvre de Dieu à l'église, à la maison, à l'école et dans les lieux de charité.

Je prie avant et après m'être couché. Je prie également à l'école. Pour moi, il est plus facile de parler avec Dieu dans des lieux calmes et dans des environnements tranquilles.

Je crois que « les enfants aident les enfants » - la devise de l'Œuvre de l'Enfance missionnaire - est une grande Œuvre parce qu'elle encourage les enfants à être conscients du fait que certains d'entre eux n'ont pas autant de privilèges que d'autres.

Après avoir fait quelque chose de bon et d'utile pour ma communauté, je me sens gratifiée et fière de moi-même. Après avoir passé du temps avec Dieu, avoir partagé avec Lui mes problèmes, je me sens comme si un énorme poids avait été déchargé de mes épaules. J'ai des difficultés à accomplir l'œuvre de Dieu dans des lieux bruyants ou dans des lieux publics pleins de monde. Parfois, j'ai des difficultés à exprimer l'œuvre de Dieu parce que je n'aime pas être au centre de l'attention. Je n'ai jamais eu de difficultés auprès de mes amis parce que je crois et ceci est une bonne chose.

La pandémie a rendu plus difficile le fait de suivre l'exemple de Jésus parce que je n'ai pas pu aller à la Messe pour prier.

Actuellement, je peux accomplir l'œuvre de Dieu en aidant les enfants dans le besoin et en soutenant les organismes caritatifs.

Eva Watras



BETH



EMILY

Nous partageons la Bonne Nouvelle que Dieu nous aime en enseignant à prier aux enfants les plus jeunes, en leur parlant de Jésus et en cherchant à prier au moins une fois par jour. Nous pouvons accomplir les œuvres de Dieu à la maison, à l'école, à l'église et en donnant à des organismes caritatifs tels que Les enfants aident les enfants. Ici en Irlande, nous accomplissons les œuvres de Dieu en priant, en allant à la Messe, en aidant les personnes dans le besoin et en faisant des donations.

Nous pouvons prier Dieu en joignant nos mains, en faisant le signe de la croix, en pensant de manière profonde et en priant dans un lieu tranquille. Nous nous sentons heureux, bénis, sereins et calmes après avoir prié Dieu parce qu'en partageant avec Lui nos peines, un grand poids est enlevé de nos épaules.

Il est très beau de faire quelque chose de beau pour quelqu'un qui se trouve dans le besoin parce que nous pouvons avoir amélioré sa journée. Il est beau de faire de bonnes œuvres parce que certaines personnes ne sont pas privilégiées comme nous.

Parfois, il est difficile de nous souvenir de passer du temps en prière avec Dieu parce que nous pouvons être véritablement occupés et penser ne pas avoir de temps. Nous pouvons également trouver difficile de prier Dieu dans un endroit bruyant dans lequel nous ne parvenons pas à nous concentrer.

Nous n'avons pas de difficultés avec nos amis parce que la majeure partie d'entre eux croit en Dieu comme nous et que nous pouvons prier ensemble.

La pandémie a changé notre manière de suivre Dieu parce que nous ne pouvons aller à l'église et que nous ne pouvons être et parler avec d'autres personnes.

L'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire est l'organisme caritatif choisi par l'école et nous faisons une donation au moins une fois par an. Elle nous plaît parce qu'elle aide les personnes qui n'ont pas tout ce que nous avons nous-mêmes.

Beth Lindsay et Emily Jorgensen



CONLAN

LUCY

Nous pouvons annoncer la Bonne Nouvelle que Dieu nous aime en allant à la Messe avec les autres personnes et en partageant avec elles la Parole de Dieu, mais aussi en priant avec les amis et en famille. Nous pouvons accomplir les œuvres de Dieu partout à condition que nous soyons gentils et que nous nous préoccupions des autres. Certains des meilleurs endroits pour prier sont : à la maison, à l'église et à l'école. Nous pouvons parler à Dieu de nos problèmes ou si nous voulons prier pour quelqu'un d'autre à la maison, à l'école ou à l'église.

Lorsque nous accomplissons une bonne œuvre pour quelqu'un, nous nous sentons bien avec nous-mêmes et nous pensons à ce que nous pourrions faire d'autre pour aider les autres. Ceci est une manière pour faire de nous des personnes meilleures. Lorsque nous passons du temps avec Dieu, nous nous sentons particulièrement aimés, nous sentons que Quelqu'un nous protège et s'occupe de nous dans le cas où nous nous sentirions tristes ou blessés de quelque manière.

Ce que nous trouvons difficile dans l'accomplissement des œuvres de Dieu est d'être patients et calmes et de trouver le temps pour prier. Nous trouvons difficile de prier au milieu de grandes foules ou dans des espaces publics ou parfois à l'école lorsque nous sommes en train de faire quelque chose et que d'autres personnes parlent.

Nous n'avons pas de difficultés avec les amis quant à notre foi parce qu'ils ont le même credo.

La pandémie a facilité un peu la participation à la Messe parce que nous ne devons pas aller en voiture jusqu'à l'église mais que nous pouvons participer par le biais de la plate-forme Internet Zoom ou d'autres réseaux sociaux. Toutefois cela est plus difficile si quelqu'un meurt parce que les personnes ne peuvent participer aux obsèques à l'église.

Nous faisons partie de l'Œuvre de l'Enfance missionnaire et cela nous plaît que chacun y mette son âme et son cœur, en donnant un peu de son argent pour aider d'autres enfants.

Nous pouvons promouvoir l'œuvre de Dieu et être Ses témoins en allant à la Messe, en priant chaque jour et en faisant des dons à des œuvres qui s'occupent de charité.

Lucy O'Hagan et Conlan McNeaney

J'annonce la Bonne Nouvelle en parlant avec les personnes et en racontant les sacrifices que Dieu a fait pour nous. Il est aussi possible de prier en famille et avec les amis. Les œuvres de Dieu peuvent être accomplies partout, y compris à la Messe, en lisant la Bible avec les autres et en partageant les miracles que Dieu a accompli. Il est possible de prier Dieu à l'école et à la maison avant de manger et avant d'aller dormir. Lorsque l'on fait du bien à quelqu'un qui se trouve dans le besoin, on se sent comme si on avait réalisé quelque chose de grandiose et si l'on avait donné le bon exemple.

Prier Dieu fait se sentir bien parce qu'il est possible de se libérer des préoccupations comme si l'on enlevait un poids qui pèse sur les épaules, en se sentant davantage protégés. Parfois témoigner est difficile. Parfois aussi il peut être difficile de demander pardon à quelqu'un avec qui on s'est disputé, en particulier si l'on sait que l'on n'a pas commencé. Parfois, il est également difficile d'être gentils à la maison et à l'école.

Pour moi, croire n'est pas difficile. Tous mes amis ont leurs opinions sur ce que font et pensent les personnes et respectent les miennes. La pandémie a rendu plus facile le fait de suivre l'exemple de Jésus en accomplissant de bonnes actions pour les autres mais a rendu plus difficile le fait de diffuser Sa parole parce que nous ne pouvons pas aller à la Messe.

Je suis content que l'Œuvre de l'Enfance missionnaire fasse du bien aux enfants qui n'ont pas beaucoup d'argent ou d'autres choses et la manière dont nous, enfants, pouvons aider d'autres enfants de cette manière. Faire un don à quelqu'un peut le rendre heureux mais signifie aussi accomplir l'œuvre de Dieu tout comme prier et faire des donations à des organismes caritatifs.

Lily McAreavey et Grace McEllerron



AOIFE



KAITLIN

Nous annonçons la Bonne Nouvelle en allant à la Messe et en racontant toutes les choses de Dieu à nos amis et à nos familles et en disant combien Il nous aime. Nous pouvons accomplir l'œuvre de Dieu en aidant les autres et en étant gentils, en donnant à des organismes caritatifs et aux personnes qui n'ont pas d'argent pour leur loyer.

Chaque fois que nous faisons du bien à quelqu'un, nous nous sentons fiers de nous pour avoir aidé les autres, les avoir rendus heureux et à cause du grand sourire qu'ils ont sur le visage.

Nous trouvons difficile d'accomplir toujours l'œuvre de Dieu, d'être toujours gentils, de ne pas être égoïstes avec nos amis, notre famille et les autres mais nous cherchons toujours à être gentils.

Nous n'avons pas de difficultés avec nos amis concernant notre foi en Dieu et dans le fait de Lui rendre témoignage parce que la majeure partie d'entre nous prie ensemble et que tous nos amis partagent nos opinions et ce que nous faisons.

Ce que nous aimons de l'Œuvre de l'Enfance missionnaire est le fait qu'elle aide les enfants à mieux vivre et rend leur vie plus heureuse.

Nous prions Dieu à la maison, à l'école, en classe et en communauté avec tous nos amis. Nous prions également avant d'aller dormir et quand nous nous levons le matin. Parfois, nous prions avec nos amis, d'autres fois, nous prions quand nous sommes seuls. Nous nous sentons très bien après avoir prié et avoir abandonné nos occupations.

Le moment le plus difficile pour accomplir l'œuvre de Dieu est à la maison avec nos frères parce que nous ne sommes pas toujours gentils avec eux. Nous devons commencer par les mieux traiter.

La pandémie n'a pas simplifié les choses parce que nous ne pouvons pas aller à la Messe et que nous ne pouvons pas participer à toutes les autres rencontres paroissiales auxquelles nous avons l'habitude de nous rendre. Cela a été très dur.

Ici, en Irlande, l'une des manières de rendre témoignage à Dieu et d'accomplir Son œuvre consiste à collecter de l'argent pour les organismes caritatifs tels que Les enfants aident les enfants, en priant et en étant gentils.

Aoife Lindsay et Kaitlin Pentony



MYANMAR

DIOCÈSE DE LOIKAW

ÊTRE TÉMOIN DE JÉSUS



“Un missionnaire est celui qui aime et suit Jésus partout où il se trouve, en témoignant par sa vie de Son amour envers le prochain” (Jasmine Senior).

Je suis Madame Mandalena, animatrice des membres de l'Enfance missionnaire (MCA) dans le Diocèse de Loikaw. Conformément à la devise de notre Diocèse - « Une communauté qui proclame, adore et témoigne » - c'est pour moi une joie et un privilège que de faire partie de la mission locale, en particulier en ce qui concerne la formation à la foi et à la morale des enfants, qui sont les futurs responsables de l'Eglise et de la société. Dans la Paroisse, je m'occupe de l'enseignement du catéchisme aux enfants qui se préparent à la première communion. Je les aide en outre à reconnaître et à développer leurs capacités.

En temps « ordinaire », chaque premier mardi du mois, dédié à la prière pour les Vocations, avec les autres animateurs et catéchistes, nous sollicitons les enfants de l'Enfance missionnaire afin qu'ils participent à la Messe. En tant qu'animateurs, nous emmenons les enfants chez les malades afin qu'ils leur offrent des paroles d'encouragement et qu'ils prient pour leur prompt rétablissement. Au cours des mois de mai et d'octobre, nous accompagnons les enfants de famille en famille pour prier le chapelet. Nous les encourageons en outre à apprendre à conduire les prières et les célébrations liturgiques au sein de la Paroisse.

Dans le cadre de mon engagement d'animatrice des enfants de l'Enfance missionnaire, il existe des moments de joie et de satisfaction mais aussi des obstacles et des défis à relever. Pour moi, c'est une vraie joie que de voir les enfants apprendre à se faire de nouveaux amis, collaborer ensemble et échanger des expériences au cours des rencontres d'animation. Je suis heureuse de voir leur ouverture aux autres, leur hospitalité,

leur sens du sacrifice et leur enthousiasme pour les activités missionnaires. Toutefois, je suis triste lorsque certains parents n'encouragent pas leurs enfants à s'unir à leurs camarades en vue de la mission. En outre, certains enfants ne sont pas intéressés et ne participent pas au mieux de leurs possibilités aux travaux de groupe. Parfois, certains jeunes ont des attitudes de préjudice ou individualistes. Pourtant, cela reste pour moi un grand plaisir que d'être missionnaire auprès des enfants et des jeunes et de les aider à découvrir leur identité missionnaire.

En tant qu'animateurs, nous avons la possibilité d'être informés et formés en fréquentant des cours annuels pour une meilleure conscience missionnaire, cours qui sont organisés par le Directeur diocésain des Œuvres pontificales missionnaires et ses collègues. Nous découvrons de nouvelles idées et stratégies et nous sommes revigorés dans notre engagement, nous donnant avec encore plus de zèle. Ces cours missionnaires constituent pour nous de véritables occasions pour explorer, apprendre et partager nos expériences personnelles, notre joie, nos obstacles et les défis que nous affrontons dans le cadre de la mission.





Nous espérons pouvoir en profiter chaque année mais cette année, malheureusement, à cause de la pandémie de Covid-19, les grands rassemblements de personnes sont sévèrement interdits. Depuis avril dernier, tous les programmes de formation prévus, tant pour les enfants que pour les animateurs de l'Enfance missionnaire, ont dû être annulés. Il est frustrant de voir s'égarer tant d'enfants. Pour moi et pour d'autres catholiques, il est particulièrement triste de ne pas pouvoir participer à la Messe et de ne pouvoir rencontrer personnellement les enfants. Toutefois cette étrange situation, par ailleurs imprévue, nous enseigne que Dieu est le Tout-puissant auquel nous pouvons faire confiance s'agissant de notre salut et de notre vie. Il est Omniscient et nous indique des chemins possibles pour atteindre les enfants, malgré les limites posées par ce virus mortel. Nous nous organisons, en planifiant, pour atteindre les enfants. Nous préparons des fiches sur la morale. Nous leur donnons des exercices et nous organisons des concours portant sur la rédaction de courts récits, de poésies ou de bandes dessinées à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale. Nous promovons également la prière du chapelet via Internet. Au travers de ces activités, je fais de mon mieux pour porter l'amour de Jésus aux enfants et aux jeunes, les aidant ainsi à devenir missionnaires parmi les jeunes de leur âge.

Madame Mandalena
Animatrice de l'Enfance Missionnaire



Je m'appelle Maxi, j'ai 12 ans et je fréquente l'équivalent du CM2. Notre Paroisse est celle de Saint Lazare et je suis membre de l'Enfance missionnaire depuis 2016. En ce temps de pandémie, je participe avec ma famille à la Messe transmise sur Internet, à l'Adoration et au chapelet quotidien. Nos principales intentions concernent la reprise rapide et la parfaite guérison de tous les malades de Covid-19 ainsi qu'une fin définitive de cette pandémie. Je voudrais pouvoir ajouter (parmi nos intentions NDT) les personnes vulnérables et les (autres NDT) malades. Je prie avec ferveur pour que ce virus mortel soit vaincu parce que je voudrais tant retourner à l'école régulièrement et participer à la Messe.

Je m'appelle Snow-White, j'ai 8 ans et je fréquente l'équivalent du CE2. En temps normal, je fréquentais notre Paroisse et les leçons de catéchisme. En cette période de crise, ma famille aussi doit affronter des difficultés et des défis et pourtant notre engagement réciproque se renforce actuellement. Mes parents gagnent leur vie en vendant des denrées alimentaires. Ces temps inhabituels nous ont poussés à témoigner d'une grande compassion et solidarité envers les membres de notre famille afin d'affronter unis les difficultés. Moi et toute ma famille prions pour toutes les personnes vulnérables du monde. J'offre avec confiance un Je vous salue Marie pour tous les enfants de l'Enfance missionnaire afin que Dieu les protège de tout mal, en particulier durant cette pandémie.



THAÏLANDE WAT SONGKHON UN PELERINAGE SOURCE DE TRANSFORMATION



Je suis une catéchiste à temps plein qui travaille au Centre catéchétique du Diocèse de Chanthaburi, Siracha, en Thaïlande. Mon long et intrépide pèlerinage a commencé dans la région orientale de la ville côtière de Siracha, en passant par Bangkok en direction de Songkhon, en province de Mukhdahan, laquelle se trouve dans la région

sis à l'extrême nord-est du pays, connue sous le nom d'Isaan.

Les deux jours d'itinéraire de pèlerinage, les 20 et 21 novembre derniers, ont eu comme but les traces des « sept Bienheureux Martyrs de Songkhon ». Cela a représenté un voyage en voiture de quelques 775 Km au départ du Centre diocésain pastoral de Chanthaburi, soit 12 heures, étapes comprises, pour arriver au Sanctuaire de Notre-Dame des Martyrs de Thaïlande, en thaï Wat Songkhon, c'est-à-dire à Songkhon dans le district de Mukhdahan. Il s'agit de l'un des lieux religieux les plus célèbres et sacrés pour les catholiques thaïs, sis sur le territoire de l'Archidiocèse de Thare-Nongseng.

L'ARRIVÉE AU SANCTUAIRE

Le jaune brillant des rizières prêtes à la récolte est une vision plaisante, s'alternant à la forêt drue et au cours calme du fleuve Mékong, source importante

THAÏLANDE





et artère vitale pour les habitants de la zone. En nous approchant de l'église, notre attention a été capturée par le haut crucifix métallique, symbole de la foi chrétienne. Passer par la porte d'entrée principale des murs sombres de pierre marron produit un sens extraordinaire d'authentique évangélisation. Cela donne un avant-goût de la simple vie rurale de la zone et constitue un témoignage de profonde foi au Christ dans le sacrifice de sa propre vie.

Nous entrons dans l'église, au style simple et moderne. Sur la droite, derrière l'ambon, se trouve un grand crucifix alors qu'au centre, sur l'autel du sanctuaire, vers la droite, le Tabernacle invite à la prière commune et à la célébration du mystère pascal. La sainte relique des Sept Martyrs

de Sangkhon, située sous l'autel, permet aux fidèles de toucher, de sentir et de prier pour leurs intentions. Par l'intercession des Sept Saints Martyrs de Sangkhon, de nombreuses personnes reçoivent des grâces et des réponses à leurs prières et les dévots reviennent au sanctuaire pour



démontrer leur gratitude. Au centre pour les visiteurs, proche de la construction principale, se trouve un musée où est exposée un modèle de la maison des religieuses martyrisées et des informations historiques sur la vie des Sept Saints Martyrs de Sangkhon. Non loin de l'église se trouve un jardin de la mémoire, lieu où les martyrs ont été fusillés par la police locale – aujourd'hui il s'agit d'un cimetière.

L'HISTOIRE DES MARTYRS

Aux alentours de la II^e Guerre mondiale, vers la moitié des années 1930, le pays dut affronter une augmentation de la tension et la menace de l'invasion étrangère. Ainsi, le milieu politique interne a commencé à voir monter un sentiment nationaliste et des positions anti-occidentales. Venant s'ajouter à d'autres circonstances politiques importantes au cours de cette période, la Chrétienté a commencé à être perçue comme une menace imminente et considérée comme une religion étrangère. Eglises, écoles et familles chrétiennes ont été menacées et se sont vues demandées de renoncer à la foi catholique pratiquée dans la Paroisse locale. Le Curé de Songkhon a été exilé et les religieuses indigènes comme les catéchistes ont courageusement continué à vivre leurs responsabilités missionnaires



d'apostolat et de service dans la pastorale, visitant les familles et annonçant la Parole de Dieu. Le premier à subir le martyre fut Philp Siphong, 33 ans. Ce catéchiste fut torturé et tué le 16 décembre 1940. Par la suite, eut lieu l'exécution de groupe après l'affrontement de Noël, survenu le 26 décembre 1940, à l'occasion de la mémoire de Saint Etienne, premier martyr. Sœur Agnes Phila, 31 ans et Sœur Lucia Khamkang, 23 ans, toutes deux appartenant la Congrégation des Amoureuses de la Sainte Croix, en compagnie d'Agatha Phutta, 59 ans, de Cecelia Butsi, 16 ans, et de Bibiana Khamphai, 15 ans, moururent héroïquement en chantant en procession non loin de l'église – lieu qui est actuellement un cimetière – où elles ont été fusillées, souffrant le martyre au nom du Christ. La forte lettre de Sœur Agnes Phila au chef de la police locale avant son exécution témoigne de son courage et de son amour pour le Christ. Le Saint Pape Jean Paul II a béatifié les Sept Saints Martyrs de Sangkhon le 22 octobre 1989.



LA DÉVOTION

Aujourd'hui, nous sommes surpris de voir plus de 100 enfants et jeunes, de l'école maternelle au lycée, visiter quotidiennement le sanctuaire des Martyrs et participer à la Messe de 06.30. Les enfants s'engagent activement dans le service de la liturgie – service de l'autel, catéchisme, chorale, lectures, prière universelle, chapelet, bénévolat au sein de la Paroisse etc. Aujourd'hui, l'apostolat actif de la Sainte Enfance renforce de manière fructueuse la pastorale des catéchistes locaux et en particulier des jeunes enfants. Avec la communauté paroissiale, les Sœurs de Saint Paul de Chartres guident inlassablement cette œuvre louable au sein de la Paroisse, au travers de leur ministère, afin de transmettre la valeur d'une solide formation doctrinale dans la croissance personnelle et pour mûrir dans le discépolat chrétien au travers du dialogue avec la foi et la culture. Toute cette synergie est renforcée par la collaboration des catéchistes locaux au sein de la Paroisse de Notre-

Dame des Martyrs de Thaïlande du Sanctuaire de Songkhon.



Les efforts accomplis font aussi du lieu une oasis de vocations au sacerdoce et à la vie consacrée. Ce simple village rural de Songkhon a offert à l'Eglise locale six prêtres et six religieuses qui sont actuellement engagés dans la pastorale du Diocèse. De nombreux jeunes étudient au Séminaire et dans les couvents et nous prions afin que Dieu les fortifie dans le discernement de leur vocation. Certains sont engagés comme catéchistes laïcs en Paroisse et d'autres comme enseignants de religion dans les écoles catholiques pour construire des communautés chrétiennes fortes.

Dans ces zones périphériques, le rôle et la mission de l'Eglise sont encore plus importants.

*Aroonprapha Sukkasee
Bureau de la Catéchèse
Diocèse de Chanthaburi, Thaïlande*

PAPOUASIE NOUVELLE-GUINÉE DIOCÈSE DE VANIMO



Le Diocèse de Vanimo, sis dans le nord-est de la Papouasie Nouvelle Guinée, a été érigé en Vicariat apostolique en 1963 et élevé au rang de Diocèse en 1966. Son territoire couvre 26.000 km², le climat y est tropical et l'économie est centrée principalement sur l'industrie du bois.

Je suis **Sœur Adelaide de Lumen, MCST**, et j'appartiens aux Catéchistes missionnaires de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Notre principal apostolat consiste dans l'enseignement du Catéchisme dans les écoles publiques. Avant de me porter volontaire pour partir missionnaire en Papouasie Nouvelle Guinée, j'ai donné des leçons de catéchisme à des étudiants de la Caritas du Diocèse de Pasig, aux Philippines. Par la suite, l'Ordinaire du Diocèse m'a demandé de préparer les enfants et les adultes qui lui demandent de recevoir la Confirmation.

PASTORALE DU DIOCÈSE

Les missionnaires catholiques du Diocèse de Vanimo ont donné leur vie pour assister des personnes éparpillées au sein de groupes semi-nomades sur des territoires extrêmement difficiles. Le Diocèse aide le gouvernement à fournir des services éducatifs et sanitaires, en particulier dans les zones reculées. Bien que des progrès notables se soient produits dans les domaines de l'instruction et de la santé, d'autres améliorations sont nécessaires. Au niveau de l'instruction, les fillettes ou les garçonnetts les plus jeunes sont retirés de l'école au profit de leurs aînés, surtout dans les zones rurales. Bien que la population se fortifie actuellement dans la foi, les usages traditionnels, les pratiques et les croyances dans les esprits, la sorcellerie etc. continuent à jouer un rôle important dans la vie des personnes. De fait, l'invitation adressée à des milliers d'enfants de divers lieux du Diocèse à embrasser les valeurs de l'Enfance missionnaire et l'esprit missionnaire donnent d'importantes possibilités pour développer des programmes éducatifs et la catéchèse.

UN PROGRAMME POUR ENSEIGNER LE CATÉCHISME AUX ENFANTS PAUVRES

Une fois arrivée en Papouasie Nouvelle Guinée, au sein du Diocèse de Vanimo, j'ai proposé un programme pour l'enseignement du Catéchisme aux enfants pauvres dans les zones de réinstallation, conformément au charisme de notre Institut. Le but du projet est d'enseigner aux





enfants à développer leur ferveur missionnaire dans l'esprit afin de devenir des catéchistes engagés et de futurs responsables de la prière. En tant que partie de la catéchèse, il sera également enseigné aux enfants l'importance du respect de l'environnement basé sur l'esprit missionnaire, afin de devenir de bons administrateurs de la Création divine et de transmettre cette conscience à leurs familles et aux enfants de leur âge au sein de la communauté locale.



la communauté Kappiak



catéchèse sur la création



révision du signe de la croix



BANANA CAMP



TÉMOIGNAGES

INDE

DIOCÈSE DE PALGHAT



L'Éparchie de Palghat a été érigée en 1974 et est aujourd'hui suffragante de l'Archidiocèse de Trichur. Elle comprend un territoire de 4.480 Km² et, à son inauguration, elle comptait un total de 16 Paroisses et 8 stations alors que le nombre des prêtres diocésains était de 14 pour 20.810 fidèles. Aujourd'hui, ces nombres ont augmenté pour arriver à 59.560 fidèles, 155 prêtres, 89 Paroisses et 28 stations.

L'Éparchie est florissante mais en comparaison d'autres Diocèses du Kerala, celui de Palghat est un « Diocèse de mission ». La population est constituée principalement de colons provenant d'autres zones de l'État. Le district est économiquement arriéré et la majeure partie de la population est composée d'agriculteurs et de petits cultivateurs.

L'Association de la Sainte Enfance compte 2.669 membres et un Bureau central sis au Centre pastoral diocésain avec une équipe qualifiée. Le Diocèse est réparti en 11 Vicariats forains. Un Conseil forain est organisé pour tenir des programmes de formation dans les centres forains, avec un envoi successif d'informations à chaque groupe de la Sainte Enfance. Est planifié un calendrier pour les activités de l'Enfance missionnaire et une journée inaugurale a lieu en présence de l'Évêque. A chaque membre de la Sainte Enfance sont remis des livres de prière et des distinctifs.

Chaque année, le Diocèse organise des retraites en vue de la formation spirituelle des enfants afin de faire connaître Jésus, de L'aimer et de promouvoir l'Enfance missionnaire. Le thème de 2020 a été « Je suis mission » dans le but de renouveler

l'engagement missionnaire et de faire comprendre aux enfants, depuis leur plus jeune âge, leur rôle propre dans l'Église. A cause de la pandémie de Covid-19, ce programme d'animation et de formation s'est déroulé en suivant les protocoles imposés par le gouvernement. Donc, puisque les enfants se trouvaient confinés avec leurs propres familles, les parents ont été, eux aussi impliqués, eux qui sont les premiers et les plus importants des éducateurs, modèles et enseignants de leurs enfants, transmettant à ces derniers les enseignements liés au thème à travers eux.

Pour l'année 2021, le Diocèse a programmé un parcours d'animation et de formation sur le thème « Chanter avec Jésus » pour enseigner aux enfants à annoncer l'Évangile et à partager la foi au travers de la musique. Le projet prévoit les éléments suivants :

CHANTER AVEC JÉSUS

La musique est l'un des premiers moyens de témoigner et de transmettre la joie de l'Évangile. C'est pourquoi sont enseignés aux membres de la Sainte Enfance deux chants par mois basés sur la Bible. Les meilleures exécutions seront enregistrées et envoyées au Bureau diocésain pour être téléchargées sur la chaîne YouTube du Diocèse.



groupes dans le but d'étudier, de prier, de se former et de témoigner. En ces occasions, les membres des groupes offrent leurs contributions pour aider les enfants dans le besoin, quelque soit leur caste et leur religion, au sein des orphelinats, des hôpitaux, dans les villages etc. Outre la collecte d'offrandes, le programme comprend des visites aux orphelinats et la distribution de vêtements, de livres, de denrées alimentaires etc. collectés par les membres de la Sainte Enfance outre la présentation de programmes culturels pour partager l'amour de Jésus.



UNE HISTOIRE PAR JOUR

Avec l'aide des parents et des animateurs, les vies des saints sont racontées aux enfants de manière à les motiver. Des livres contenant les vies des saints seront distribués aux Paroisses et rendus disponibles sur Internet. Les enfants devront les étudier et enregistrer une présentation à envoyer au Bureau diocésain. Les plus belles seront montées et téléchargées chaque jour sur une plate-forme commune sur la chaîne de catéchisme officielle du Diocèse.

COURS DE FORMATION POUR LES PARENTS

Les enfants ayant un talent musical seront promus à l'Académie musicale diocésaine.

DE BONS SAMARITAINS

Un objectif supplémentaire consiste dans le développement d'une attitude caritative chez les enfants. Chaque troisième Dimanche du mois, le Diocèse rassemble les membres de tous les

Le Diocèse planifie la tenue deux fois par ans dans chaque Vicariat forain de cours de formation destinés aux parents des enfants membres de la Sainte Enfance. Ces cours constituent une invitation aux parents à renouveler leur rencontre personnelle avec Jésus afin de mieux pouvoir aider leurs enfants à grandir humainement et dans la foi.



AFRIQUE DU SUD

DIOCÈSE DE UMZIMKULU

Le Diocèse d'Umzimkulu en Afrique du Sud, a été érigé en 1954 et compte 15 Paroisses, chacune desquelles dispose de 5 à 14 stations détachées et chapelles pour les missionnaires. Le territoire diocésain occupe 15.275 km² et la circonscription compte une population totale de 509.830 personnes, dont 82.761 catholiques.

Le Diocèse se trouve dans une zone pauvre et rurale dans l'ouest du KwaZulu Natal et le revenu local est limité. Trouver des ressources en vue de la formation pastorale des responsables laïcs, surtout des jeunes et des enfants, afin qu'ils deviennent des disciples missionnaires de Jésus dans leurs communautés représentent un important défi.

L'Œuvre de l'Enfance missionnaire prospère dans le Diocèse, sous la devise « *Les enfants aident les enfants* » et ainsi les enfants des Paroisses apprennent comment devenir de petits missionnaires dans leurs communautés locales.

Pour impliquer encore davantage d'enfants dans la vie et la formation de l'Eglise, le Diocèse dispose également d'une autre association appelée « Les soldats du Christ Roi » qui œuvre de concert avec l'Enfance missionnaire dans la mission des enfants au sein de la communauté. Tous se retrouvent au Rassemblement annuel qui se déroule le premier samedi d'octobre pour célébrer la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et lancer le Mois

missionnaire. Les enfants sont encouragés à célébrer la Journée missionnaire mondiale dans leurs Paroisses et réalisent une collecte pour les Œuvres pontificales missionnaires afin d'être fidèles à leur devise « Les enfants aident les enfants ». Dans la mesure où ils sont missionnaires, outre à prier pour les autres, ils les soutiennent également matériellement en faisant des offrandes selon leurs possibilités. Au cours des rencontres, les enfants sont exhortés au sacrifice, à renoncer aux gâteaux et/ou à d'autres choses superflues en faveur de ceux qui sont dans le besoin. La Paroisse dans laquelle les enfants ont collecté le plus d'offrandes reçoit des certificats pour stimuler une plus grande implication dans la mission de l'Eglise.



PANDÉMIE ET ANIMATION

La pandémie de corona virus a bouleversé la vie normale de l'Eglise et, en général, la Pastorale de l'enfance dans la mesure où, pendant de longs mois, il n'a plus été possible de participer à la Messe ou à une autre activité quelle qu'elle soit. Cette situation a eu des répercussions sur l'engagement et sur les activités des animateurs qui s'occupent des enfants. A ce jour, vu que le virus sera présent dans les communautés pour les années à venir, de nouveaux animateurs doivent être recrutés et formés afin de savoir comment affronter la situation actuelle et à être mis à jour concernant les normes en matière de protection des mineurs du Diocèse. Cette formation doit avoir lieu en langue zoulou, utilisée par les enfants, en particulier dans les zones rurales.

ÊTRE LA VOIX DES ENFANTS

Le Diocèse encourage les Paroisses à accorder de la place aux enfants dans le cadre des célébrations liturgiques afin qu'ils puissent mettre en pratique leur devise et remplir leur mission. Les enfants reçoivent du matériel

en langue zoulou pour différentes activités liturgiques, souvent liées à l'Enfant Jésus et à Notre-Dame. Ainsi, durant le confinement, pour tous les Dimanches à compter du Dimanche des Rameaux, les Paroisses et les familles ont-elles reçues les aides utiles pour la prière en zoulou et en anglais afin de les utiliser lors des moments de prière en famille, impliquant surtout les enfants dans le cadre de la liturgie de l'Eglise domestique.



KENYA

DIOCÈSE DE NAKURU



Le Diocèse de Nakuru est l'un des 26 Diocèses du Kenya. Il comprend les comtés de Nakuru et de Baringo, dans la province de la Vallée du Rift, et couvre une superficie de quelques 18.203 km². Au sein du Diocèse se trouvent 56 Paroisses regroupées en 11 Doyennés comptant plus de 120 prêtres locaux et missionnaires ainsi que des Congrégations de religieuses et de religieux qui œuvrent dans différents secteurs.

Sur le territoire du Diocèse, la principale activité est l'agriculture, qui varie d'une zone à l'autre au gré des conditions climatiques, avec certaines zones cultivables et d'autres arides ou semi-arides. Le territoire influence profondément les activités économiques et les possibilités de gagner sa vie au travers de cultures commerciales, de l'agriculture de subsistance et/ou de l'élevage de bétail.

En ce qui concerne le développement humain, le Diocèse est un pionnier en matière d'assistance sanitaire, d'instruction et autres institutions visant à promouvoir la mission évangélisatrice de l'Eglise au travers du développement humain, social et économique.

Le bien-être spirituel des enfants du Diocèse de Nakuru est confié à l'Evêque, aux Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires, aux coordinateurs, aux prêtres, aux religieux et aux religieuses qui œuvrent dans les Paroisses et institutions ainsi qu'à une équipe d'animateurs laïcs.

TEMPS DE PANDÉMIE

En ce temps de pandémie de Covid-19, s'est manifestée une forte croissance de la foi, grâce au soin pastoral du Diocèse. Dans la mesure où les enfants ne sont pas allés à l'école pendant très longtemps et où le gouvernement a fermé les églises en mars, des visites à domicile ont été effectuées. En cette période difficile, un soutien pastoral était particulièrement nécessaire puisque de nombreuses familles ont perdu leurs revenus

et se sont désintégréées à cause des effets du virus. Toutefois, malgré tout, la situation générale de l'Enfance missionnaire est vitale et chaque jour nouvelle. Toujours plus d'enfants participent chaque année à la Messe, aux rencontres et aux forums de partage qui leur permettent de rendre témoignage et d'évangéliser d'autres enfants.

FORMATION SPIRITUELLE ET MORALE DES ENFANTS

A part la solidarité vis-à-vis de l'Eglise universelle, le but de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire est la formation dans la foi, spirituelle et morale, des enfants afin d'en faire des témoins du Christ et de petits missionnaires dans leurs milieux socioculturels. Ceci comporte un approfondissement de la formation catéchétique, des prières, des pèlerinages, des jeux, des pique-niques, et d'autres activités intéressantes qui rendent plaisant l'apprentissage aux jeunes qui grandissent. Aux enfants est également offerte la possibilité d'exercer la charité, grâce à des visites au domicile des malades et dans les hôpitaux, en rendant visite aux personnes âgées dans les



maisons de retraite, au travers des échanges entre Paroisses et surtout de la contribution aux besoins de l'Eglise, locale et universelle.

LA PROTECTION DES MINEURS

Le Diocèse accorde une attention particulière à la protection des mineurs. En de nombreuses occasions, le coordinateur sensibilise les animateurs de l'Enfance missionnaire et les responsables – en cas de renouvellement de l'encadrement – en ce qui concerne le document sur la protection des mineurs, soulignant ce qui leur est demandé en ce qui concerne son application.

LES ANIMATEURS DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

La rencontre générale des animateurs de la Sainte Enfance de toutes les Paroisses du Diocèse, en début d'année a eu comme but notamment la recherche de nouvelles modalités permettant de cultiver les fruits du thème de l'année précédente : « Baptisés et envoyés ». Les animateurs de la Sainte Enfance sont des responsables chrétiens, hommes et femmes adultes, baptisés, formés précédemment et instruits en matière de protection des enfants. Avant le début de la pandémie, ont été organisés des cours de formation destinés aux animateurs, suivis par le rite de l'inscription et le mandat pour plus de 100 animateurs de la Sainte Enfance.

UNE ANNÉE D'APOSTOLAT DOMESTIQUE

Pour pouvoir demeurer en contact avec les enfants, la station radiophonique diocésaine Radio Amani a transmis des prières et des leçons avec l'aide des coordinateurs et du Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, assistés par des animateurs. A cause des précautions prises pour réduire la propagation du virus du Covid-19, tout a eu lieu sans implication directe des enfants. Pour cette même raison, les rencontres ont eu lieu sur une plate-forme numérique. Certains des défis les plus importants ont été constitués par le manque de connexion

Internet adaptée, une couverture radio limitée et le peu de connaissance informatique des animateurs adultes.

A la différence des années passées, où les enfants interagissaient et évangélisaient librement, cette année a été caractérisée par une sorte d'apostolat domestique. Les enfants ont été encouragés à vivre leur spiritualité à la maison. Ils ont été incités à offrir à Dieu des sacrifices et des prières afin que la pandémie finisse et pour l'atténuation de la souffrance des autres dans le monde entier. Ceci a également été le cas au cours des appels téléphoniques durant les programmes radiodiffusés destinés aux enfants. Le confinement a provoqué des effets sociaux, économiques et moraux durs, froids et dangereux qui impliquent tous les membres de la société et plus encore les enfants.



les enfants missionnaires visitent les malades et les personnes âgées

UGANDA

DIOCÈSE DE KASANA-LUWEERO



Le Diocèse de Kasana-Luweero a été érigé en 1996. Il se trouve à 60 Km de Kampala, la capitale de l'Ouganda et couvre un territoire de 8.539 Km² qui comprend les trois districts civils de Luweero, Nakaseke et Nakasongola. Dans ces zones, la terre est fertile mais il y a grandement besoin de développer des pratiques agricoles durables afin d'aider la population à acquérir des compétences et de réduire la pauvreté. Le Diocèse a un nombre élevé d'enfants, la majeure partie desquels appartient à des familles en difficulté. Il existe aussi de nombreux orphelins, enfants affectés par le virus du SIDA, de santé fragile et sans instruction à cause de la pauvreté. La pandémie de Covid-19 a aggravé la situation à cause de quatre mois de verrouillage complet et, à ce jour, de nombreux secteurs d'activité sont encore bloqués.

Dans le Diocèse, un enfant sur huit selon les estimations ne serait pas scolarisé pour diverses raisons dont la mort de ses parents, la pauvreté et la négligence. C'est pourquoi, pour de nombreux enfants, l'instruction religieuse sous la forme de leçons de catéchisme et de camps de vacances assurés par les centres paroissiaux constituent la seule forme de guide leur permettant de devenir de bons chrétiens et de bons citoyens.

Le Diocèse, qui soutient les valeurs de l'Enfance missionnaire, a organisé au fil des ans différentes activités pour promouvoir les valeurs fondamentales de l'Œuvre comme par exemple le fait d'engager les enfants dans des activités qui aident à rendre leur foi et leur amour pour le Christ plus profonds, les conduisant, entre autres choses, à découvrir leur vocation dès leur plus jeune âge.

A cause de l'explosion de la pandémie de Covid-19, il existe un plus grand besoin encore d'animation. De nombreux enfants ont perdu des êtres chers et ont besoin de réconfort, qu'ils peuvent trouver dans l'interaction avec des camarades de leur âge et auprès des animateurs adultes dans le cadre des différentes activités religieuses menées au titre des divers programmes. La fermeture des églises a porté à un vide religieux chez de nombreuses personnes

et les jeunes ont besoin d'activités qui réveillent leurs valeurs religieuses. En outre, la fermeture des écoles a comporté le fait que de nombreux enfants n'ont pu obtenir de soutien et de guide morale que par l'intermédiaire des activités religieuses.

Le Diocèse organise l'oratoire dominical pour aider les enfants à en savoir plus sur leur apostolat au sein de l'Eglise. Il s'agit d'une école d'animation vitale pour eux et le Diocèse veut la promouvoir à l'intérieur de toutes les Paroisses. Au travers des activités proposées régulièrement à l'oratoire, telles que le partage de la Bible, la prière communautaire et la catéchèse, les enfants grandissent dans la foi et renforcent spirituellement et socialement leur vie. Le programme de ces rencontres hebdomadaires prévoit une prière d'ouverture, l'hymne des enfants,



une lecture de la Bible des enfants, des méditations, une réflexion et un partage de la Parole de Dieu à partir de la Bible, le partage de prières, le Chapelet missionnaire, l'assignation aux membres de « petits devoirs » pour la semaine suivante, des observations conclusives et la prière de clôture (prière de la Sainte Enfance). En outre, le Diocèse organise des camps vacances d'animation, eux aussi, venant en aide à la croissance socioculturelle des enfants.

Le 31 janvier 2020, a eu lieu, au niveau diocésain, un séminaire de formation destiné aux animateurs (Training of Trainers workshops - TOT) auquel ont participé l'ensemble des 20 Paroisses. Les participants, une fois revenus dans leurs propres Paroisses, ont formé à leur tour les autres animateurs. Le but de ce cours de formation était de fournir des informations de base sur les Œuvres pontificales missionnaires avec une attention particulière à l'Enfance missionnaire, pour animer les enfants de tous âges et susciter en eux un esprit missionnaire depuis leur plus tendre enfance.

Malheureusement, l'initiative prévue pour la formation d'équipes d'animateurs au sein des différentes Paroisses a dû être reportée à cause de la pandémie. Par suite, en 2021, le Diocèse espère pouvoir former des équipes d'animateurs dont la mission sera de réveiller chez les fidèles l'attention envers les Œuvres pontificales missionnaires. Comme d'habitude, ces équipes seront instruites de manière ad hoc en ce qui concerne la protection des enfants dans la mesure où le Diocèse est très actif en ce qui concerne la protection des enfants vulnérables.

La célébration de la Journée de l'Enfance missionnaire, fixée pour le 12 juillet, n'a pas pu avoir lieu non plus. Par l'intermédiaire de la station radiophonique locale Radio Musana, le Diocèse a transmis des programmes destinés à l'animation des enfants au cours de cette journée particulière en association avec la publication d'articles sur le bulletin diocésain mensuel "Kasana".



Son Excellence Mgr Paul Ssemogerere, évêque du diocèse, célèbre une cérémonie dans le cadre de son programme de développement (2019)



ZAMBIE DIOCÈSE DE KABWE

Cette année encore, bien que nombre des activités de la Sainte Enfance aient été réduites à cause du verrouillage, nous rendons grâce à Dieu pour avoir pu réaliser certaines initiatives de manière à ne pas abandonner complètement les enfants.

Généralement, le programme d'activités de la Sainte Enfance se déroule au niveau paroissial, de doyenné et diocésain. Nous aidons les enfants à grandir dans la foi et à ressentir de la solidarité envers les enfants du monde entier. Ceci crée unité entre les enfants au niveau paroissial, diocésain

et, dans le cadre d'une réalité plus large, mondial. Leur est enseignée la participation à la vie de l'Eglise à l'enseigne de l'esprit d'appartenance à la famille de Dieu. Les enfants sont encouragés et motivés à contribuer au travers de petites sommes et autres objets qu'ils possèdent, au Fond universel de Solidarité, de manière à aider d'autres enfants.

RASSEMBLEMENT MARIAL DE LA SAINTE ENFANCE

En 2020 ont été organisés pour la première fois deux Rassemblements mariaux dans les Doyennés à l'est et à l'ouest respectivement en février et en octobre. Le premier Rassemblement de la Sainte Enfance a eu lieu avant le Covid-19 à la différence du second, en date du 11 octobre dernier. Le but de ces Rassemblements mariaux était d'enrichir nos petits saints en matière de connaissance de Notre-Dame en enseignant aux enfants quelque chose de plus sur elle. Le programme comprenait : une poésie mariale, des prières mariales, des fêtes mariales, des concours bibliques et catéchétiques, les litanies de Lorette et des concours de dessin et de peinture. Il est impressionnant de voir combien les enfants ont appris et combien ils parviennent à parler facilement de Notre-Dame.





MON EXPÉRIENCE EN TANT QUE MEMBRE DE LA SAINTE ENFANCE

Les Rassemblements mariaux ont ouvert aux enfants la connaissance de Notre-Dame. Elle occupe une place spéciale dans la communauté en tant que véritable membre de l'Eglise fondée par Son divin Fils Jésus. Notre-Dame transmet la vie du Christ en tant que Chef de l'Eglise et, en tant que tel, elle est le modèle de l'Eglise. Son exemple d'ouverture totale à Dieu est une source constante de force et de croissance pour tous les membres de l'Eglise. Toutefois, à nos yeux d'enfants, elle devient une Mère totalement fiable.

Lorsque nous récitons les prières mariales telles que « Sainte Enfance », nous nous approchons davantage d'Elle et de Jésus-Christ. Nous trouvons une profonde vie de foi en Notre-Dame, une vie d'humble obéissance, de persévérance et d'espérance. Il s'agit d'un exemple que nous devons imiter. Je vois en la Très Sainte Vierge Marie une mère aimante de la Divine Grâce qui me protège.

Le Souvenez-vous – une prière demandant l'intercession de Notre-Dame écrite par Saint Bernard de Clervaux – est récité en implorant de nous souvenir que « aucun de ceux qui ont recours à Sa protection, imploré Son assistance, réclamé Son intercession aient été abandonnés ». C'est une source d'inspiration pour nous, les enfants, qui témoigne que Notre-Dame nous aide dans nos besoins si nous Le lui demandons.

La prière du Rosaire nous aide aussi à contempler les mystères de la vie de Jésus-Christ. Il s'agit d'une effusion d'amour. Je vois dans le chapelet, Notre-Dame qui agit en tant que mère, enseignante et guide. Je crois qu'elle nous soutient par Son intercession. En définitive, nous, enfants, voyons tous les aspects de Notre-Dame comme source d'inspiration. Il s'agit d'une chose difficile à expliquer. Le Rosaire missionnaire est pour nous un trésor et nous prions les uns pour les autres.

Matilldah Musonda



ANGOLA DIOCÈSE DE CABINDA



ENGAGEMENT/PROMESSE DES MEMBRES DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE MISSIONNAIRES



De tous les enfants du monde, nous sommes toujours les amis

Le Noël de l'Enfant de Bethléem, en cette année 2020, dans notre Diocèse de Cabinda, en particulier en la Paroisse Saint Joseph, a eu un caractère fortement missionnaire. Nous vivons, comme le reste du monde, la réalité du corona virus et l'attention nécessaire pour affronter cet ennemi invisible. Même au milieu de toute cette réalité, le groupe des animateurs de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires n'a pas relâché ses efforts. Au cours de la pandémie, est intervenu une courte interruption des activités, qui ont par la suite repris en petits groupes de trois ou cinq enfants, de manière à ce qu'ils ne

souffrent pas trop de la situation qui implique la société : prendre les distances de ses amis, jouer seul à l'intérieur de la cour, fermeture des églises et des écoles, restrictions en tout genre imposées par la réalité.

Ainsi les missionnaires se sont engagés dans la mission – défi proposée par le Pape François pour être une Eglise en sortie – continuant la formation des enfants appartenant aux groupes de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires. La formation avait un caractère fortement familial dans la mesure où, avec l'obligation de rester



chez soi, les familles des enfants ont commencé à participer activement aux différentes rencontres de formation. Le résultat de cette activité missionnaire a été que de nombreuses familles ont connu de plus près la proposition de l'Enfance et adolescence missionnaires : promesse, devoirs, symboles, couleurs, hymnes, patrons... Cette méthodologie a contribué à mieux préparer les enfants à entreprendre tant le parcours que la réalisation des engagements en tant qu'enfants missionnaires qui proclament Jésus et aident les autres enfants à entreprendre le même chemin.

Lors de la célébration de Noël, le 25 décembre, fête de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires en Angola, face à la communauté chrétienne, aux familles, aux amis et aux missionnaires d'autres communautés paroissiales, les enfants missionnaires ont témoigné leur joie et leur décision de prendre part au groupe des Œuvres pontificales missionnaires. En temps de pandémie également, les défis rencontrés n'ont pas limité l'action missionnaire de sorte que 32 enfants se sont engagés et ont été accueillis

comme nouveaux membres de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires et un groupe de 19 enfants a exprimé publiquement le désir de continuer le programme de formation en vue d'engagements futurs.

éjouissons-nous pour ces nouveaux membres. Avec eux, qui seront l'avenir de notre Eglise particulière de Cabinda, nous nous réjouissons de la mission effectuée par les animateurs missionnaires. Nous nous réjouissons également de la présence des familles et des amis à la célébration. Nous nous réjouissons de l'affection exprimée par le Curé, le Père Francisco Nionge Capita, lorsqu'il a accueilli chacun des enfants avec l'affection d'un père et motivé les familles afin qu'elles aident leurs enfants à entrer dans l'Enfance et adolescence missionnaires, motif de grande espérance pour l'Eglise en vue d'un avenir sûr, prometteur et évangéliste.

Sr. Sirlei de Oliveira, FIMA

Coordinatrice diocésaine de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires/Cabinda





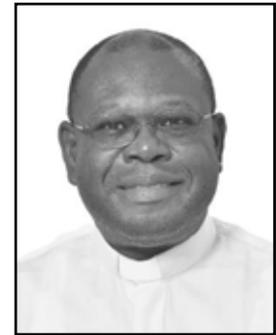
TOGO DIRECTION NATIONALE

Dans les sept Eglises locales qui forment ensemble la circonscription ecclésiale sous l'égide de la Conférence des Evêques du TOGO (C.E.T.), la tradition relative à l'animation de l'Enfance Missionnaire consiste en ceci...

D'abord, chaque diocèse organise l'animation de la Sainte Enfance suivant les instructions de la Direction Nationale des OPM, en l'adaptant à son contexte durant l'année pastorale et en le culminant en janvier autour de l'Epiphanie.

Ensuite, périodiquement, une fois tous les trois ans, une Rencontre nationale est organisée. Cependant, depuis 2017, à cause des troubles sociopolitiques que traverse le pays, les rassemblements au niveau national n'ont pas eu lieu pour motif de sécurité des enfants.

Durant l'année 2020 qui a débouché sur le 03 janvier 2021 (Solennité de l'Epiphanie au TOGO), les activités spécifiques à l'Œuvre de la Sainte Enfance ont subi les conséquences des mesures barrières et de confinement



*Abbé Donald C.D. FADAZ
Directeur National des OPM au Togo*

contre Covid-9. Cependant, en janvier dernier (Epiphanie 2020), avant les mesures anti-covid, les festivités de l'Enfance Missionnaire s'étaient déroulés dans la sérénité au niveau des paroisses et diocèses sous le thème : « Enfants et jeunes sur les pas de Jésus vers la sainteté ». C'est donc à partir du mois de mars 2020 que le déploiement des ateliers, sessions et camps pour enfants et jeunes (de moins de 15 ans) a été freiné jusqu'à cette rentrée pastorale 2020-21.

Nous vivons actuellement la reprise timide et fragmentée des activités depuis le mois de novembre 2020. Voici ce qui a été vécu depuis Noël 2020 à l'Epiphanie 2021 :

DEROULEMENT DE LA JOURNEE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE 2021

LE THÈME ET LA MÉTHODOLOGIE

D'abord le thème est, comme chaque année, en écho avec le thème indiqué par le Secrétariat Général de l'Œuvre de la Sainte Enfance à Rome. Au TOGO nous l'avons formulé ainsi : « Enfants et jeunes : témoins et missionnaires de l'Évangile dans le monde ». Ensuite, la méthode d'organisation et de célébration est la suivante : en





plusieurs groupes relativement réduits et assez gérables par les Prêtres Aumôniers, les Soeurs Conseillères et les animateurs/animateuses laïcs.

Les étapes de la célébration et leur contenu: d'abord la première étape consiste en ce que nous appelons au TOGO « Noël des enfants » en plusieurs groupes réduits et dans le respect des normes sanitaires contre Covid-19. Il s'agit d'activités ludiques permettant aux enfants de comprendre et d'intégrer l'« esprit de Noël » comme expression d'Amour de Dieu pour l'Homme et invitant l'Homme à l'Amour concrètement partagé dans les actes. Ensuite la deuxième étape est celle de la célébration de la fête des Saints Innocents, toujours en groupes raisonnables et dans le respect des mesures sanitaires. Cette étape consiste en un développement catéchétique du thème de l'année, en rapport avec les histoires des enfants témoins et missionnaires dans l'Écriture Sainte et le martyrologe.

L'APOTHÉOSE DE LA CÉLÉBRATION

le week-end de l'Épiphanie : en temps normal, la Journée (mondiale ou nationale) rassemble divers mouvements d'action catholique de l'Enfance au niveau diocésain ou national. Les enfants eux-mêmes préparent et animent la Messe sous la direction des Pères Aumôniers, Soeurs Conseillères et animateurs laïcs.

Cette année, ces activités ont été faites en groupes restreints dans chaque paroisse, dans le respect du port obligatoire du masque.

Pour conclure, il faut reconnaître que même si la situation pandémique a occasionné des célébrations réduites et sans éclats de ces Journées de l'Enfance Missionnaire (de Noël à l'Épiphanie), les supports pédagogiques d'animation (affiches et dépliants d'exhortation et de prière) imprimés et distribués par la Direction Nationale, ont permis de vivre l'événement et de prier en communion avec l'Église universelle. De même, les émissions radiodiffusées conduites par les Directeurs National et diocésains ont permis de faire un large écho de la célébration et surtout de prier chaque jour pour les enfants et les jeunes, avenir de l'Église et de la société.



PROGRAMME

- à la fin de chaque Assemblée liturgique et réunion des Mouvements et Congrégations, du 25 décembre au 12 janvier, réciter la prière circonstancielle, suivie de: 1 Pater; 1 Ave Marie et 1 Gloria Patri;
- Participer généreusement à la quête impéree le Jour de l'Épiphanie ou le jour prévu en Paroisse;
- Passer à la Direction Nationale des OPM nationales ou diocésaines pour vos offrandes spécifiées en faveur de l'Enfance et de la Jeunesse (exigex un reçu) ou utiliser le compte du Siège national.



TOGO

PRIÈRE POUR L'ENFANCE MISSIONNAIRE

*Enfant Jésus, modèle de la sainte enfance,
accorde à tous les enfants du monde
de grandir dans un foyer comme celui
de la Sainte Famille de Nazareth.*

*Qu'ils jouissent comme Toi de l'amour
et l'affection des parents et des proches.
Qu'ils reçoivent comme Toi l'éducation humaine
et religieuse de base afin de grandir en sagesse,
en âge et en grâce devant Dieu
et devant les Hommes.*

*Accorde-leur d'être efficacement
accompagnés par les adultes,
afin qu'ils soient dignement préparés à assurer
la relève dans l'Eglise et la société.*

*Nous Te le demandons par l'intercession
de la Bienheureuse Vierge Marie et de St Joseph.*

Amen.



**PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS**